Les Oiseaux de Printegarde

Document réalisé par la Communauté de Commune du Val de Drôme ; l'opération Tête en l'air sur Printegarde est réalisée en partenariat avec la FRAPNA et le CORA Drôme, Le CPIE Drôme des collines, les Offices de Tourismes de La Voulte, Livron, Loriol et les municipalités partenaires.

L'opération "Tête en l'air" existe depuis quatre ans à l'échelle régionale et a permis à des milliers de personnes de découvrir et d'apprécier dans la nature le phénomène de la migration. Elle vise trois objectifs complémentaires :

1 / Un but scientifique :
Plus de 100 000 informations seront recueillies et synthétisées lors de l'étude ornithologique de "Tête en l'air". C'est le seul programme de suivi scientifique de cette ampleur en France pour la migration prénuptiale.

2 / Développement local : Grâce à cet événement, les sites et les partenariats sont mis en valeur. Ce travail est permanent tout au long de l'année.

3/ Un but pédagogique : Pour le public et les scolaires, des animations sont prévues. Grâce au financement de nombreux partenaires, ces activités sont gratuites.

Textes : Jean-Michel Faton, Gilbert Duc, Micheline Bonnefon-Craponne
Photos ; ©Medialog, Grenoble
Renseignements : Maison des Ramières, route de la Gare, 26400 ALLEX,
Tél. 04 75 62 65 60
www.cpie-dromedescollines.org

LA RESERVE DE FAUNE DE PRINTEGARDE

Le confluent de la Drôme est l'un des sites ornithologiques majeurs du département de la Drôme. Ce secteur a été classé en réserve de chasse dès 1975 à la demande des ornithologues du CORA[1]. La réserve a pris le nom de Printegarde, île du Rhône située en aval de La Voulte-sur-Rhône. Ce nom est lié aux difficultés de navigation dans le secteur et sonne comme un avertissement pour les bateliers : « *Prend tes gardes !* ».

Dans le couloir rhodanien entre les communes de La Voulte, Loriol, Le Pouzin et Livron, la Réserve de Printegarde s'étend sur 460 ha des départements de l'Ardèche et de la Drôme. En limite Ouest, les coteaux calcaires ardéchois et le château médiéval de La Voulte surplombent la Réserve. À l'Est, la plaine agricole de la Drôme s'étale jusqu'au Préalpes du Vercors et du Diois. Le confluent du Rhône et de la Drôme constitue le point central de la réserve.

Elle est gérée par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Elle s'étend sur une partie du Rhône sur 17 km et de la Drôme (1,2 km) et comprend de vastes plans d'eau, des forêts alluviales et des roselières qui recouvrent les anciennes digues et casiers du Rhône. La rive gauche du Rhône est fortement influencée par le cône de déjection de la Drôme. Les annexes hydrauliques de cette rive sont en grande partie alimentées par la nappe de la Drôme. La mosaïque de tous ces milieux alluviaux est à l'origine de la grande valeur écologique de la confluence Drôme-Rhône.

Intérêt ornithologique

Au milieu de la Vallée du Rhône, axe migratoire de nombreux oiseaux, Printegarde est un site d'observation réputé pour les amateurs d'ornithologie : passage de milans noirs, balbuzards, cigognes… sont observés notamment au printemps.

Les vastes roselières qui bordent le Rhône sont des sites de nidification pour de nombreux oiseaux d'eau : grèbes huppés, blongios nains, rousserolles … des cas de nidification exceptionnels ont été ponctuellement enregistrés : Le grèbe à cou noir en 1983 et le fuligule milouin en 1998. Les sternes pierregarins ont niché sur un ouvrage de la Compagnie Nationale du Rhône en 2000 et 2001 (1 couple) et 2002 (2 couples) ; Souhaitons que cette installation nouvelle sera durable.

La ripisylve du Rhône abrite une importante colonie de hérons cendrés depuis plus de 20 ans et un dortoir hivernal de cormorans (env. 500) et un autre de grandes-aigrettes (25 en janvier 2003). L'hivernage régulier de plusieurs dizaines de rémiz pendulines à été mis en évidence depuis 1994.

Une étude détaillée, réalisée par l'ONCFS en 1997, a permis de préciser les effectifs nicheurs de certains oiseaux rares utilisant les grandes roselières de Printegarde : 21 mâles chanteurs de rousserolles turdoïdes, 33 mâles de rousserolles effarvattes et 7 mâles chanteurs de blongios nains …

Pour en savoir plus sur les oiseaux de la Drôme, souscrivez à l'Atlas des oiseaux nicheurs de la Drôme dont la parution est prévue fin 2003. Renseignements au CORA DROME, 3 côte des chapeliers, 26100 Romans.

[1] Suzanne Marius, Hervé Penel, Philippe Lebreton … etc.

Les canards et foulques en hiver

Les comptages des oiseaux d'eau sont réalisés à la mi-janvier de chaque année par les membres du CORA depuis la création de la réserve de chasse. Les effectifs de canards et foulques varient fortement d'une année à l'autre : seulement 600 en 1995, 2000 et 2003, environ 1000 en 1996, 1999 et 2002. Les chiffres records (jusqu'à 2500 canards et foulques) ont été notés à la suite des hivers très froids de 1985 et 1987, durant lesquels des oiseaux de la Dombe et de Miribel-Jonage ont pris l'habitude de trouvé un refuge et des plans d'eau non gelés dans la Vallée du Rhône. Les espèces les plus nombreuses sont le canard colvert, les fuligules milouins et les morillons, et la foulque macroule.

Des espèces canards rares dans la région peuvent être observés durant l'hiver comme les tadornes de Bellon, les eiders à duvet, les macreuses brunes, les canards pilets et canards siffleurs … etc.

Figure 1 : Résultats des comptages à la mi-janvier sur la réserve de chasse de Printegarde

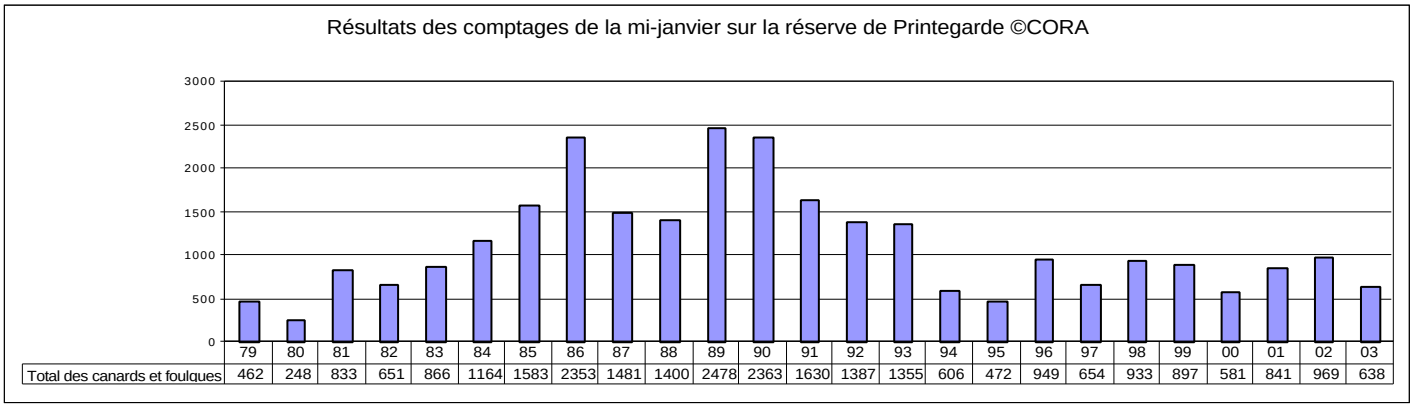
Les sternes pierregarins

Dans notre département, elle n'est connue nicheuse certaine que sur trois sites proches du Rhône. Les rives de ce fleuve ainsi que celles de la Loire, l'Allier, le Rhin, la Seine et la Durance accueillent une proportion non négligeable des pierregarins se reproduisant en France ; les autres nichant sur la façade atlantique ou en Camargue : en tout 5000 couples environ pour notre pays. Exclusivement piscivores, ces oiseaux recherchent des zones dégagées au bord ou mieux au milieu, des cours d'eau (îlots sableux, musoirs d'écluses, radeaux flottants…) afin d'y pondre leurs œufs. Ils mettent ainsi leur progéniture à l'abri des prédateurs terrestres face auxquels ils sont sans défense.

L'effectif reproducteur drômois ne doit pas dépasser la dizaine de couples, soit le quart de la population rhônalpine

L'écluse de Logis-neuf au Sud de Printegarde abrite 1 à 2 couples nicheurs depuis 2000. Nous assisterions à la progression de la zone de reproduction de cette espèce depuis le sud, expansion à mettre en parallèle avec la lente montée des effectifs « français » de cet oiseau depuis les années 1990.

La sterne pierregarin reste en Drôme un oiseau nicheur rare et vulnérable. La pose d'abri pour les poussins, victimes des attaques aériennes des goélands serait efficace. On peut aussi envisager l'installation de radeaux flottants, afin d'étendre les capacités d'accueil de notre secteur aux reproducteurs de cette espèce qui, de par son régime alimentaire, se révèle un excellent indicateur de la qualité des milieux aquatiques.



	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03
Total des canards et foulques	462	248	833	651	866	1164	1583	2353	1481	1400	2478	2363	1630	1387	1355	606	472	949	654	933	897	581	841	969	638

Quelques chiffres sur la migration de mars …

Printegarde a été retenu parmi des cinq sites de la région Rhône-Alpes pour l'observation de la migration printanière (Opération « Tête en l'air). Durant ce mois, les ornithologiques comptent le passage des oiseaux migrateurs. Un accueil du public est organisé sur le site durant les deux dimanches du milieu du mois et les scolaires participent à l'opération durant la semaine. Au total, plus de 3000 personnes ont été accueillies sur les berges de la Drôme en 2002.

Pour accéder au site l'observation, il faut se rendre au pont suspendu de La Voulte sur le Rhône et suivre la petite route le long du Rhône en direction du Sud sur la rive gauche (côté Drôme). Les observations se tiennent au "Barrage mobile" de Printegarde. Un sentier de découverte est aménagé sur les berges du Rhône et de la Drôme, sur la commune de Livron-sur-Drôme.

Principales espèces	Mars 2001 (M. MAGNIER)	Mars 2002 (S. CORRE)
Grand cormoran	6477	9036
Cigogne blanche	81	120
Milan noir	2917	1909
Busard des roseaux	193	122
Buse variable	692	324
Balbuzard pêcheur	56	25
Grue cendrée	113	119
Mouette rieuse	14696	14185
Goéland brun	382	257
Pigeon ramier	923	992

Tableau 1 : Récapitulatif de principales espèces d'oiseaux migrateurs comptés au mois de mars à Printegarde ©CORA

Stationnements de grands cormorans

Dès 1982, c'est-à-dire deux ans après que le premier dortoir hivernal ne soit apparu dans la réserve de chasse de Printegarde, des parades nuptiales et transports de matériaux avec début de construction de nids avaient été observés en mars. Ces comportements étaient le fait d'immatures, donc d'oiseaux ne pouvant pas se reproduire, et relevaient probablement plus d'un comportement « d'apprentissage » que de réelles velléités d'installation. A la fin-avril, la quasi-totalité des effectifs a quitté notre département, ne s'attardent alors que quelques individus juvéniles et parfois, des oiseaux blessés.

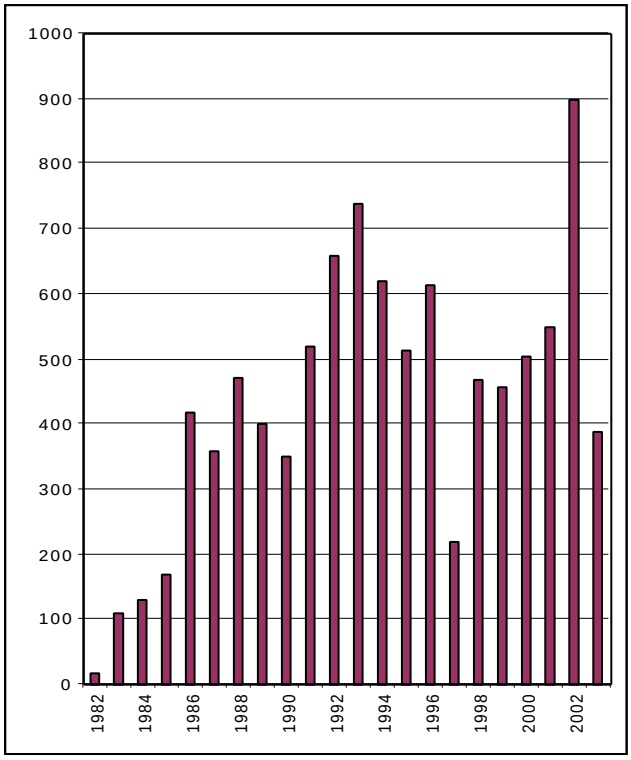


Figure 2 : Evolution des stationnements hivernaux de grands cormorans dans la réserve de Printegarde

Une nouvelle venue : la grande aigrette

De la taille du héron cendré et de la couleur immaculée de l'aigrette garzette, cet oiseau magnifique est devenu familier des berges de la Drôme depuis 1996. C'est un visiteur d'hiver qui arrive en septembre et repart en avril, comme le grand cormoran. Les oiseaux de la Vallée se ressemblent en dortoir sur l'Ile de Printegarde à la tombée de la nuit. Ce dortoir rassemblait 20 grandes aigrettes en janvier 2002 et 25 en janvier 2003. C'est le rassemblement le plus important de toute la Vallée du Rhône.

Le cygne tuberculé

La ponte de 5 à 8 œufs a lieu en mars, parfois plus tard. Quelques jours après les éclosions, il est possible de voir dans les marais de Printegarde, la mère conduisant les poussins, suivie par le père aux aguets. Les cygnes tuberculés, mêlés aux canards ou aux foulques, quémandent parfois du pain aux promeneurs. Le cygne est un oiseau familier et néanmoins sauvage. C'est, avec le vautour fauve, le plus gros oiseau de notre faune Drômoise.

Depuis le milieu des années 1990, en hiver, des cygnes tuberculés sont vus de plus en plus régulièrement jusqu'au

Sud de Montélimar. C'est en 1996 qu'un premier couple est trouvé nicheur sur le Bassin des Musards à la Roche de Glun. Le couple et leurs trois poussins seront observés tout l'hiver suivant. En 1997, un second couple se reproduit avec succès à Printegarde au confluent de la Drôme. En 1998, le couple de Printegarde tente pour la seconde fois de se reproduire, mais la ponte est prédatée début avril. La colonisation du Rhône semble bien lancée puisqu'en 1999, un second couple est trouvé élevant 4 poussins 20 km en aval à Saulce. En 2000, l'aire de reproduction a gagné encore 20 km puisqu'en juin, un couple avec 3 jeunes est observé à Meysse.

À la recherche des rémiz penduline

Cette magnifique mésange fréquente les roselières du mois d'octobre au mois de mars. C'est en janvier 1994 qu'un hivernage abondant et régulier à été découvert. D'abord limité à la grande roselière du Pouzin, le stationnement s'étend maintenant aux autres roselières depuis le barrage mobile jusqu'en aval du pont du Pouzin. Un suivi par le baguage est réalisé par des collaborateurs du Muséum de Paris sur le site de Printegarde. Cette étude montre qu'une partie des individus sont fidèles à leur site d'hivernage d'une année sur l'autre. Une partie des oiseaux présents en novembre semble rester dans la roselière jusqu'à la fin mars. Enfin, la provenance des oiseaux est elle aussi de mieux en mieux connue. L'essentiel des oiseaux provient de la zone baltique / centre-Europe. Les rémiz capturées à Printegarde ont été baguées en Lettonie, Pologne, Allemagne et Suisse.

L'hirondelle de rivage nicheuse dans les carrières !

Cette hirondelle est un migrateur assez fréquent au bord du Rhône en mars-avril et septembre-octobre. Dans la Drôme, c'est un oiseau très rare comme « nicheur ». Pour nicher, à la façon du guêpier d'Europe, elle s'installe dans les parois sablonneuses des carrières ou dans les berges meubles des rivières. Une colonie d'hirondelles de rivages a été découverte au printemps 2002 dans les carrières de l'île de Saulce-sur-Rhône, au sud de Printegarde. Cette colonie a été très perturbée par les travaux d'extraction de la carrière. Souhaitons que ces oiseaux reviennent en 2003 et qu'elles choisissent pour nicher un site plus tranquille. De telles colonies sont à rechercher dans toutes les carrières humides de la région. Des démarches peuvent alors être faite auprès des exploitants pour ne pas détruire les nids.

Remerciements aux ornithologues

Ce bulletin d'information a été réalisé grâce aux précieuses observations transmises par les ornithologues bénévoles et professionnels :

- BENDÉLÉ R.
- BLACHE S.
- BONNEFON-CRAPONNE M.
- CORRE S.
- DUBOIS S.
- DUC G.
- FATON J. -M.
- FAURE D.
- HUMBERT F.
- MAGNIER M.
- MATHIEU R.
- PENEL H. … Etc .

Des nouvelles des nettes rousses

Ce magnifique canard est un oiseau rare en France. Il niche principalement en Dombe et en Camargue. La Drôme-Ardèche abrite la troisième population française de cette espèce. Le premier couple reproducteur s'est installé dans la Vallée du Rhône en 1982 sur l'île de Meysse (île située en Ardèche, sur la commune de Meysse en aval de la centrale atomique de Cruas).

Par la suite, des reproductions ont été régulièrement observées le long du Rhône et du canal de dérivation de Montélimar, entre Cruas au nord et Rochemaure au sud. Au niveau de La Coucourde la reproduction a lieu sur un archipel d'îlots en face de la centrale. Les communes concernées sont : Cruas, Meysse et Rochemaure côté Ardèche, La Coucourde, Savasse et Ancône côté Drôme.

Ponctuellement, quelques nidifications ont eu lieu plus au nord à Saulce en 1996 dans une gravière du lieu-dit les Iles.

Les oiseaux rares

En mars 2002, de nombreux oiseaux rares dans la région ont été observés à Printegarde, par exemple le harle piette, le fuligule nyroca, la buse de Russie, l'oie des moissons … Pour être au courant de l'actualité, nous avons créé pour vous une rubrique « La migration en direct » sur le site Internet

www.cpie-dromedescollines.org

Record de vitesse !

Le 13 mars 2002 : 1 cigogne noire a été vue à Printegarde puis à Pierre-Aiguille (Tain l'Ermitage). **Elle a mis 35 minutes pour faire ce trajet …** Soit une vitesse de migration à peine inférieure à 60 km/h.

La Réserve de Printegarde abrite également…

- Plusieurs familles de castors : édification de barrages et de terriers-huttes…
- Plus de 45 espèces de libellules, notamment au niveau du « Marais de Printegarde » (commune de Livron-sur-Drôme).
- Une petite population d'apron du Rhône, poisson endémique, dans la rivière Drôme.
- De magnifiques herbiers aquatiques dans le Petit-Rhône, bras du fleuve Rhône.